Günther Schlee, *Identities on the Move. Clanship and Pastoralism in Northern Kenya*, Nairobi, Gideon S. Were Press, 1994, 278 p.

Yousseuf Diallo

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/apad/1251>

DOI : 10.4000/apad.1251

ISSN : 1950-6929

Éditeur

LIT Verlag

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 1995

Référence électronique

Yousseuf Diallo, « Günther Schlee, *Identities on the Move. Clanship and Pastoralism in Northern Kenya*, Nairobi, Gideon S. Were Press, 1994, 278 p. », *Bulletin de l'APAD* [En ligne], 10 | 1995, mis en ligne le 19 juillet 2007, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/apad/1251> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/apad.1251>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Bulletin de l'APAD

Günther Schlee, *Identities on the Move. Clanship and Pastoralism in Northern Kenya*, Nairobi, Gideon S. Were Press, 1994, 278 p.

Youssouf Diallo

- 1 Ce livre, qui est une réédition de celui déjà paru en 1989, traite de l'identité et des relations claniques entre les groupes ethniques rendille, gabbra, sakuye et somali installés des deux côtés de la frontière qui sépare l'Ethiopie et le Kenya. A ces populations, dérivées d'un noyau proto-rendille-somali (PRS) s'ajoutent les Boran, groupe hégémonique ayant joué un rôle important dans l'histoire du Kenya, mais dont une large fraction se trouve aujourd'hui établie sur le territoire éthiopien.
- 2 Ces groupes, aux particularités culturelles marquées mais socialement proches les uns des autres, partagent un certain nombre de traits communs dans le domaine de l'organisation clanique. Chez ces pasteurs nomades, le clan, composé de plusieurs sous-clans, est en effet l'unité la plus pertinente. En outre, les mêmes clans se retrouvent dans des groupes ethniques distincts. Leurs membres qui forment des réseaux de fraternité, d'alliance et d'échange sont aussi des ennemis. La question que l'auteur s'est posée et à laquelle il donne une réponse aussi détaillée que convaincante est celle de savoir comment des relations de ce type se sont créées et maintenues. Les différentes modalités de ces relations ont été étudiées d'un point de vue de l'histoire reconstituée à partir de la tradition orale confrontée aux rares sources écrites, mais aussi par la comparaison de traits culturels propres aux clans.
- 3 Selon l'auteur, les relations claniques entre les Rendille, les Gabbra, les Sakuye et les Garre ne peuvent s'expliquer que par leur origine commune attestée par les récits de migrations. Ce n'est pas tout car les ressemblances des noms de clans composant ces groupes ethniques ainsi que les prescriptions rituelles (interdits alimentaires, évitements, etc.) et les pouvoirs magiques qu'ils détiennent sont aussi des traits révélateurs de l'identité clanique. Ainsi, certains clans ont la réputation de guérisseurs

de "maux de têtes ou de maladies de la peau, d'autres ont les capacités d'attirer des ennemis sur les personnes avec lesquelles ils se sont fâchés, d'autres enfin sont connus pour leur pouvoir de malédiction. Une personne maudite par tel ou tel clan peut être soit mordue par un serpent, soit tuée par un éléphant ou un rhinocéros, etc.

- 4 Après avoir examiné la structure clanique et la division rituelle du travail instaurée au sein de chaque groupe, l'auteur indique le cadre historique dans lequel se sont effectués les processus d'affiliation ethnique qui ont marqué la vie et l'évolution de ces sociétés nomades du XVI^e siècle à la période post-coloniale. Des indications intéressantes sur les différentes stratégies écologiques adoptées par ces 'populations pastorales permettent de comprendre les processus de scission et d'incorporation de groupes, provoqués aussi par les faits marquants (guerres, expansion boran, islamisation, etc.) de l'histoire mouvementée dont cette zone de la Corne de l'Afrique a été le théâtre.
- 5 On trouvera également des indications utiles sur les éléments constitutifs de la culture PRS, et plus particulièrement sur le traitement des chameaux (« The Camel Complex »). Des règles transactionnelles très précises déterminent la circulation et les prêts de ces animaux dont les déplacements, réglés sur le calendrier musulman, sont également très stricts. Par exemple, les Gabbra, les Rendille et les Sakuye pensent que le dimanche est le « jour du chameau ». Aussi évitent-ils de déplacer un campement ou de faire saigner les chameaux ce jour. En revanche, le lundi est le jour propice aux transactions de chameaux. Aux différents jours de la semaine, dont l'importance est signalée par l'auteur, s'ajoute parfois la prise en considération des jours du cycle lunaire pour ce qui concerne les cérémonies rituelles. Nombreuses sont les précautions qui entourent le traitement des chameaux.
- 6 La dernière partie du livre, qui contient des informations sur l'habitat, les marques de propriété des chameaux, présente un exposé fouillé sur les relations entre différents clans.
- 7 Si, comme l'a bien montré Schlee, les solidarités et les appartenances claniques transcendent les frontières ethniques, c'est sans doute en raison de leur « utilité stratégique dans le domaine politique et économique » (p.236).
- 8 En restituant dans toute leur complexité les relations claniques, Günther Schlee corrige l'image simplifiée forgée par l'administration coloniale britannique qui voyait cette partie de la Corne de l'Afrique comme un espace que se partageaient deux groupes, les "Galla" et les "Somali". Ce livre est sans aucun doute aussi un outil au service des développeurs et des promoteurs de politiques pastorales.